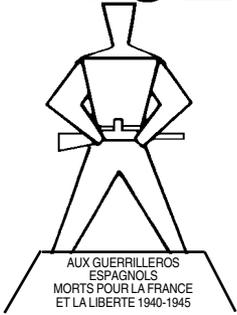


# BULLETIN D'INFORMATION



J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR

## DE L'AMICALE DES ANCIENS GUÉRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

**Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse**

TRIMESTRIEL (2<sup>e</sup> trimestre)

N° 114 - 0,46 €

Directeur de la publication : FARRENY Henri

30 juin 2009

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

## Prayols 2009 : qu'il pleuve ou qu'il vente, fidélité à la mémoire des Guérilleros



Le soleil n'était pas au rendez-vous, ce samedi 6 juin à Prayols (Ariège), mais il était bien ardent dans les cœurs emplis de fortes émotions, des nombreux participants (environ 250) qui avaient répondu à l'appel annuel au pied du Monument National aux Guérilleros. En présence de M<sup>me</sup> Massat, députée de la circonscription, de M. Teychenné, député européen, de M. Pech représentant le Maire de Toulouse, la cérémonie débuta sous la pluie et c'est sous les parapluies que l'assemblée attentive écouta les orateurs.

Francis Laguerre, Maire de Prayols, rappela le chemin parcouru depuis l'érection du monument en 1982. En cette veille de scrutin européen, il était essentiel de dire que « *le rôle de ceux qui ont combattu pour les valeurs républicaines et pour la liberté au-delà des frontières de leur pays est le fondement de l'Histoire de l'Europe* » (voir p. 2). M. Teychenné, député européen sortant, souhaita saluer la mémoire de ces hommes valeureux qui combattirent le fascisme sévissant alors dans toute l'Europe, et appela à sauvegarder les valeurs qu'elle représente pour l'Europe encore fragile d'aujourd'hui.

Pepita León donna ensuite lecture du message envoyé par Miquel Caminal, Directeur du Memorial Democràtic de Catalunya, empêché par d'autres actes en Espagne (voir p. 3). Puis Miguel Vives représentant *la Gavilla Verde* transmit le message adressé par son Président, notre ami Pedro Peinado de Santa Cruz de Moya : « *Las cosas no son fáciles, pero hacemos todo lo posible para que además del reconocimiento llegue la reparación. Debemos seguir trabajando para que en la historia de España, los guerrilleros españoles tengan la misma consideración que tienen en Europa, especialmente en Francia.* » (voir p. 3).

Notre camarade Raymond San Geroteo avait la responsabilité de représenter la « 2<sup>e</sup> génération » ; il le fit avec beaucoup de brio, sur le ton d'un cri, d'un appel à la fidélité aux valeurs que nous ont transmis nos parents, mais aussi et surtout un appel à l'action pour la visibilité et l'utilité présente et future de l'Histoire (voir p. 4). Narcis Falguera, Président National de l'Amicale clôtura les allocutions en insistant sur le « *devoir de transmission de la mémoire de ceux qui se sont battus pour que nous soyons libres et le restions. La boucle sera bouclée quand la Mémoire deviendra l'Histoire !* » (voir p. 2). Se succédèrent ensuite : dépôts de gerbes, minute de silence, hymnes républicains et guérillero interprétés par nos amis du Groupe Memoria, venus avec la délégation des Pyrénées Orientales.

Après un apéritif bien arrosé (... par l'eau tombée du ciel !!!), un repas fraternel nous attendait, dans la salle mise très généreusement à notre disposition par le maire de Ferrières-sur-Ariège, Roland Pagès, que nous remercions bien vivement.

Occasion d'échanges et de rencontres chaleureuses, le temps du repas fut aussi celui des appels à la mobilisation : José González, Président de MER 82 mit pertinemment la réunion à profit pour présenter le projet de rachat par souscription de la gare de Borredon (ci-dessous et p. 12) lieu de mémoire en péril. Ruben Rubio remercia tous ceux qui ont participé à la mise en route des chemins de l'exil républicain espagnol dans l'Aude, notamment la mise en place du monument érigé à Bram et inauguré en mars dernier.

**¡ Viva la memoria de los Guerrilleros ! ¡ Viva la República ! ¡ Viva la Libertad !**

Chantal Sémis

## Sommaire

Prayols : Allocution du Maire . . . . . 2	Médoc : en souvenir de la Libération . . . . . 7
Allocution du Président . . . . . 2	Gers : cérémonies . . . . . 8
Message de la Généralité de Catalogne . . . . . 3	Voici 70 ans : « La Retirada » . . . . . 9
Allocution du représentant de « la Gavilla Verde » . . . . . 3	Nécrologie . . . . . 9
Allocution du représentant de la 2 <sup>e</sup> génération . . . . . 4	Santa Cruz de Moya . . . . . 10
Ensemble, pour la mémoire républicaine résistante . . . . . 5	Distinctions de résistants espagnols . . . . . 10
Caixas : honneur aux Brigades internationales . . . . . 5	Avis de recherche . . . . . 11
Cévennes : hommage aux Guérilleros espagnols . . . . . 6-7	Chantiers de recherche . . . . . 11
Rendez-vous résistants en Cévennes . . . . . 6	Cotisations et dons . . . . . 11
	La gare de Borredon . . . . . 12
	Bienvenue à l'Amicale de France - F.F.I. . . . . 12



**PRAYOLS 2009****Allocution du Maire**

Monsieur le Député Européen, Madame la Député, Monsieur le Conseiller Régional, Monsieur le Conseiller Général, Messieurs les Représentants des services de l'État, Monsieur le Conseiller Délégué représentant le Maire de Toulouse, Chers collègues maires, A chacun d'entre vous, Cher Président,

Je vous remercie vivement pour votre présence et je vous souhaite la bienvenue au pied de ce monument national des Guérilleros Espagnols qui est porteur d'une force symbolique incontestablement reconnue désormais.

Dans le contexte particulier du devoir de réserve, en cette veille d'élections européennes, vous comprendrez la sobriété de mes propos, même si le rôle de ceux qui ont combattu pour les valeurs républicaines et pour la liberté au-delà des frontières de leur pays est le fondement de l'Histoire de l'Europe. Nous sommes réunis avant tout pour leur rendre cet hommage solennel.

Un certain nombre de personnalités, et non des moindres se sont excusées, mais je voudrais avoir une pensée pour certains vétérans qui

n'ont pu être des nôtres aujourd'hui pour des raisons de santé.

Quel chemin parcouru, cher Président, depuis 1982, depuis cette époque où il n'était pas évident d'ériger ce monument.

L'histoire de votre association nationale et l'histoire de notre commune ont vécu des moments inoubliables depuis avec la présence des plus hautes personnalités de l'État français et de l'État espagnol, avec la présence de toutes les générations et notamment des enfants lors des animations de l'association locale Résistance Mémoires et Fraternité, de nos amis de Santa Cruz de Moya, de tous ceux qui se sentent investis dans ce devoir de mémoire, mais aussi de ceux qui ayant perdu un proche dans les combats ont ce monument pour se recueillir.

Quelle belle image de voir ici rassemblés les vétérans et leur compagne, leurs descendants, enfants et petits-enfants, prêts à soutenir, voire prendre la relève pour continuer à défendre dans un esprit de convivialité et de solidarité les valeurs républicaines préservées par leurs aïeux, ainsi que tous ceux qui soutiennent votre cause.

**Allocution du Président de notre Amicale nationale**

Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs, Chers amis et camarades,

*C'est avec la même émotion qui nous étreint chaque fois que nous adressons nos remerciements à toutes celles et à tous ceux qui nous accompagnent à la célébration de cet acte, et en particulier à Monsieur le Maire, à la Municipalité et à la population de Prayols,*

*pour le chaleureux accueil qui nous est réservé en cette occasion.*

*Nous saluons aussi, les élus, les autorités civiles et militaires, les présidents et les représentants des associations d'anciens résistants, internés, déportés, anciens combattants et leurs porte-drapeau, et ceux qui par leur fonction sont tenus au devoir de réserve et nous ont fait savoir qu'ils ne pourraient être présents.*

*Nos remerciements vont aussi à toutes celles et tous ceux qui ont consacré le meilleur d'eux-mêmes à faire vivre l'Amicale, et qui sont encore aujourd'hui parmi les artisans de son activité en multipliant l'organisation d'actes et cérémonies qui permettent que la vérité des faits, concernant la participation dans la Résistance française des Républicains espagnols soit bien établie et demeure ancrée dans l'Histoire.*

*L'histoire de ces combattants est bien connue. Défenseurs inconditionnels de la République espagnole face à l'agression des généraux rebelles et à la coalition des forces armées de l'Allemagne nazie, de l'Italie fasciste et du Portugal de Salazar, ils ont défendu la légitimité de la République espagnole. Se battre pour la Démocratie leur donna les forces nécessaires dans la lutte héroïque et inégale que menait le peuple espagnol. Malheureusement il était de plus évident que le combat qui se livrait en Espagne débordait de ses frontières et que l'avenir était compromis malgré la solidarité envers l'Espagne républicaine de par le monde (Brigades Internationales). Le blocus instauré par la politique dite de « non intervention » mina la résistance des combattants républicains qui furent contraints à l'exil. Cette défaite fut celle de la Démocratie. Quelques mois après, la Seconde Guerre mondiale éclatait. En exil, malgré le sort qui leur fut réservé*

*dans les camps, ont les retrouva vite dans les rangs de la Résistance française, et furent compagnons d'armes aux côtés de ceux-là même qui avaient combattu, à leur côté, sur le sol espagnol, face aux mêmes agresseurs.*

*Aujourd'hui sont honorés ceux qui périrent et ceux qui survécurent aux souffrances et aux privations de la guerre et des camps. Ils poursuivirent le combat contre le fascisme en luttant au sein de la Résistance française toujours animés de ces valeurs dont l'esprit était celui de ne pas se soumettre, d'accepter tous les risques pour que la Liberté soit retrouvée.*

*Aujourd'hui, les incertitudes concernant la paix mondiale, les valeurs humanistes de solidarité et de démocratie, exigent d'agir pour rétablir la vérité sur ce qui furent nos combats. Il convient de barrer la route aux négationnistes et autres falsificateurs de l'Histoire. Dans ce combat de tous les jours, dans l'action collective menée pour que la mémoire authentique soit reconnue, l'Amicale a acquis une légitimité irremplaçable, comme le prouve sa participation à de nombreux actes sur tout le territoire en France et aussi en Espagne.*

*Pour assurer la continuité de nos idéaux, pour réussir notre rendez-vous avec l'avenir, avant que ne s'éteignent les mémoires vivantes individuelles, notre tâche est d'élargir et renforcer l'Amicale, avec le concours de ceux qui partagent nos valeurs et qui veulent les transmettre à leur tour, avec courage et abnégation. A la question : qui parlera des guérilleros espagnols et de leur participation dans la Résistance française ? La réponse est là, avec nous sont ceux qui nous ont rejoint et prennent de plus en plus part à nos activités, et je partage l'avis de Monsieur le Maire, quand il disait que l'on éprouve du plaisir à se retrouver quand on partage les valeurs que les guérilleros nous ont transmises.*

*Chacun, à sa façon, se doit de transmettre la mémoire de ceux qui, courageusement et avec abnégation se sont battus pour que nous soyons libres et nous le restions. La boucle sera bouclée quand la mémoire deviendra l'Histoire !.*

**Narcis Falguera**

**AGENDA RÉPUBLICAIN**

à consulter régulièrement sur les sites « Espagne au cœur » : <http://site.voila.fr/espana36> ;

« MER 47 » : <http://mer47.free.fr> ; « Ateneo Republicano du Limousin » : <http://ateneodulimousin.canalblog.com> ;

« MER 82 » : <http://mer82.eu> ; « Ay Carmela » : <http://aycarmela.org/>

« Memoria Antifranquista del Baix Llobregat » : <http://www.memoria-antifranquista.com> ;

« La Gavilla Verde » : <http://www.lagavillaverde.org> ; « DESPAGE » : <http://www.nodo50.org/despage>

## Message de la Généralité de Catalogne

## PRAYOLS 2009

Devant l'impossibilité de me déplacer à Prayols ce 6 juin 2009, je souhaite vous faire parvenir mes salutations les plus sincères à l'hommage que vous rendez au sacrifice des « Guerrilleros » dans leur lutte pour la liberté de la France.



Cet hommage au pied du Monument National des « Guerrilleros » est chargé d'un grand intérêt civique, car il représente un nouveau pas vers le recueil d'une mémoire historique des deux côtés des Pyrénées, en vue de constituer un grand espace de mémoire commune. Il est question de la mémoire d'hommes, mais aussi de nombreuses femmes, qui durant les années les plus difficiles du XX<sup>e</sup> siècle, luttèrent des deux côtés des Pyrénées contre un seul et même ennemi : le fascisme.

L'année dernière Maria Jesús Bono au nom du Gouvernement de la Catalogne a déposé une plaque au monument de Prayols, honorant ainsi la mémoire de ces Catalans et Espagnols qui défendirent la France libre, la démocratie et la liberté contre le nazi-fascisme.

Issus de diverses traditions politiques et surgissant de toutes les régions d'Espagne, ils ont su lutter contre les ennemis des deux Républiques : une République Espagnole renversée et une République Française effondrée. Des hommes et femmes qui luttèrent pour la liberté et les valeurs républicaines, non seulement pour la France ou pour l'Espagne, mais aussi pour la liberté de tout homme et de toute femme, en Europe et dans le Monde.

La lutte universelle pour le respect des droits de l'homme, pour la liberté, pour la démocratie et pour la paix est loin d'être achevée. Il suffit de regarder chaque soir le journal télévisé pour se rendre compte de cette réalité. C'est pour cela qu'il faut préserver et honorer la mémoire des « Combattants Espagnols » et mettre en avant leur attitude et leurs valeurs. C'est pour cela, qu'aujourd'hui, il fallait que nous nous réunissions ici, à Prayols, pour rendre hommage à tous les patriotes de la liberté. Cette mémoire historique représente un engagement indispensable pour assurer un avenir de paix et de liberté.

**Miquel Caminal i Badia**, Directeur du  
**Mémorial Démocratique de la Généralité de Catalogne**

## Allocution du représentant de « la Gavilla Verde »

Queridos amigos, camaradas, compañeros, hermanos en la lucha por la libertad :

SALUDAMOS al alcalde de Prayols Francis Laguerre, con saludo fraternal del Ayuntamiento de Santa Cruz de Moya.

SALUDAMOS al pueblo hermano de Prayols, a todos sus vecinos y vecinas.

AGRADECEMOS a Narcís Falgueras y a Henri Farreny, presidente y vicepresidente de *l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France*, su generosa invitación.

SALUDAMOS a las autoridades, a los guerrilleros y a los asistentes.

El año anterior, celebramos el XX Aniversario del Día del Guerrillero Español – Homenaje a la Guerrilla Antifranquista en Santa Cruz de Moya. Fue leído un manifiesto y se recogieron cerca de mil quinientas firmas. Una comisión de las asociaciones firmantes, fue recibida por representantes de Las Cortes en el Congreso de los Diputados, en Madrid.

La gran presencia de personas en los actos celebrados en Santa Cruz de Moya, nos hablan de la vigencia de vuestras y nuestras reclamaciones al Gobierno de España. Las cosas no son fáciles, pero hacemos todo lo posible para que además del reconocimiento llegue la reparación.

Debemos seguir trabajando para que en la historia de España, los guerrilleros españoles tengan la misma consideración que tienen en Europa, especialmente en Francia. Para nosotros es muy im-

portante seguir unidos en este empeño. Os animamos a asistir este año a las X Jornadas El Maquis en Santa Cruz de Moya. Este año dedicamos un espacio a la lucha de los españoles en Francia y una buena representación de vuestras organizaciones estará en ellas.



A petición de la familia Soriano y de nuestra Secretaría de Desaparecidos, queremos instalar una placa en recuerdo de los guerrilleros muertos en el campamento de Cerro Moreno en Santa Cruz de Moya.

Además estaremos presentes en varias jornadas de divulgación de la memoria guerrillera en Valencia y Andalucía y organizaremos la exhumación de varias fosas donde arrojaron los cadáveres de guerrilleros y puntos de apoyo, en combinación con las familias y los equipos forenses.

Hemos dado pasos importantes para la consolidación de nuestro Centro de Interpretación y Documentación de la Guerrilla Española y esperamos que dentro de unos años dispondremos de las instalaciones adecuadas para que todos aquellos que quieran aprender de vosotros, que quieran conocer vuestras gestas, que quieran seguir luchando contra el autoritarismo encuentren en Santa Cruz de Moya un Lugar de Memoria.

¡ Sierra y Libertad !

**Miquel Vives**



250 personnes ont bravé le mauvais temps. 1. M. Teychenné, député européen ; 2. Marc Carballido, vice-président du conseil régional ; 3. Michel Pech, conseiller délégué de Toulouse ; 4. Frédérique Massat, députée de l'Ariège ; 5. Francis Laguerre, maire de Prayols.

## PRAYOLS 2009

Allocution du représentant de la 2<sup>e</sup> génération

Nos parents nous apprennent à toujours travailler pour améliorer le monde dans lequel nous vivons. Même s'il nous arrive d'être ballotté par nos contradictions, s'impose à nous dans la mémoire des nôtres, la permanence des valeurs : Liberté, Égalité et Fraternité.

Honorons donc, dans ce moment d'émotions mais aussi de joies partagées tous ces Guérilleros qui ont combattu pour le droit à la justice et la liberté pour tous, il y a maintenant 70 ans. Refusant de s'agenouiller en Espagne et malgré un accueil inhumain en France, ils seront de tous les combats contre les totalitarismes européens. N'oublions jamais, chers amis, chers camarades les pages héroïques qu'ils ont écrits avec leur sang, ici et ailleurs.

Restons fidèles à leurs messages de courage et de liberté pour écarter les résurgences des racismes et des exclusions ; ces métastases du fascisme qui représentent encore un danger pour le monde moderne.

Restons aussi fidèles aux valeurs humanistes et universelles qu'ils nous ont apprises. Alors que leur Mémoire est longtemps restée blessée, beaucoup trop longtemps, nous porterons ces traumatismes encore, nous la 2<sup>e</sup> génération, tant que la récupération de la mémoire historique ne sera pas accomplie. Et je peux affirmer ici, que notre mémoire dérange encore beaucoup de monde ! Malgré notre revendication toujours d'actualité « **Anular las condenas** » la *Ley de la Memoria Histórica* est vue comme une réussite par les pays voisins, qui n'ont pas compris que le nationalisme espagnol, toujours latent, rend opaque la vision des espagnols et freine des quatre fers l'exécution de ladite loi.

### Devoir moral, travail de mémoire

Comme humains nous avons besoin d'inscrire le moindre geste dans un devenir afin de ne pas sombrer dans la routine ou pire encore dans le désespoir. Le passé glorieux de nos aînés doit nous servir alors d'exemple pour affirmer ce besoin de reconnaissance, pour nous obliger à nous dépasser, pour nous ouvrir aux autres et ainsi mieux partager et enfin pour séduire les intellectuels déjà trop absents... car, en ces temps de crise, d'exclusion et de paupérisation d'une partie de notre peuple, l'utopie demeure le seul rempart contre la résignation. Alors, il faut continuer d'écrire, d'interpeller, de s'approprier des lieux de Mémoire et je pense évidemment à l'acquisition de la gare de Borredon (près du camp de concentration de Septfonds) par laquelle sont arrivés 16 000 Républicains espagnols ; afin de transmettre aux générations futures tout ce que d'aucuns penseraient n'être pas bon à dire dans une société apaisée mais endormie !

Nous n'avons plus le droit de nous arrêter en si bon chemin. Einstein a écrit « *le monde est dangereux, non pas pour les personnes qui font le mal... mais pour celles qui s'assoient voir ce qui se passe !* » *Nosotros no nos vamos a quedar sentados, brazos cruzados y lo demostramos cada día...*

Plus de 50 manifestations, colloques, conférences, films et débats ont eu lieu en France et autant en Espagne depuis le début de cette année. Je citerai deux exemples parmi ceux annoncés : Le colloque de Nérac, en Lot-et-Garonne, extraordinaire rendez-vous que je qualifierai, avec votre permission, de scientifique et de populaire à la fois. Puis cet hommage vibrant rendu à Manuel Azaña dernier Président

de la République espagnole, à Montauban le 4 avril dernier où s'étaient donné rendez-vous 800 personnes venues de toutes les régions françaises mais aussi d'Espagne : Barcelone, Figueras, Huesca notamment. Pensons aussi aux autres manifestations : Agen, Alençon, Argelès et sa région, Auxerre, Bordeaux, Bram, Cazères / Saint-Gaudens, Decazeville, Limoges, Montluçon, Nîmes, Pau, Rennes et tant d'autres...

Avancées extraordinaires et incontournables que ces manifestations mais, il faut aujourd'hui bien admettre que ces hommages rendus aux victimes du franquisme et de la barbarie nazie ne suffisent pas. L'État espagnol doit faire pleinement appliquer la *Ley de la Memoria*, en vue de ne laisser aucun cadavre sur les bas côtés des routes espagnoles. Oui, j'en conviens, c'est compliqué, car ici un juge, ailleurs une municipalité, ne facilitent pas les exhumations pourtant demandées par les familles dans les formes légales. Faute d'implication massive et déterminée du gouvernement, les associations mémorialistes espagnoles travailleront longtemps encore dans le vide.

Nous savons bien que le frein principal est la nostalgie franquiste. L'aventure fasciste est restée trop longtemps la seule histoire de l'Espagne ; elle s'est enracinée et a créé comme une pathologie d'abdication permanente après 40 années marquées par la violence, la soumission ou la résignation ; alors, le gouvernement démocratique tergiverse bien plus qu'il n'avance pour simplement mettre en œuvre cette loi votée il y a bientôt trois ans. Il ne semble pas pressé de tourner cette page importante de l'histoire espagnole, livrée encore aux révisionnistes et à tous ceux qui depuis longtemps ont jeté l'éponge... La démocratie espagnole restera inaudible tant qu'elle ne s'affranchira pas de toutes ses peurs, tant qu'elle restera captive et soumise aux pressions exercées par les nostalgiques de la grande Espagne, le clergé et les spoliateurs.

### Rassemblement des énergies républicaines

Pour nous, la 2<sup>e</sup> génération, tout semble moins dramatique parce que nous avons grandi et parce que le monde a changé. Nous savons la jeunesse espagnole, tout comme nous, en quête de vérité. Nous vivons donc ensemble l'intensité de cette histoire qui nous est chère pour mieux la défendre et pour mieux la faire partager. Et dans un monde qui cherche à appauvrir les convictions en formatant la culture, pour optimiser le coûts dit-on, ou pour mieux la contrôler me semble-t-il, nous voulons crier haut et fort l'espoir que la République espagnole suscite de par le monde et pourquoi dès sa naissance elle fut rejetée puis étouffée.

Sans esprit de revanche et moins encore de vengeance nous allons rendre visible ce passé trop longtemps escamoté. Cet engagement nous oblige à surpasser colères et rancœurs, encore légitimes pour certains et nous ne pouvons pas leur en tenir rigueur. Ce dépassement de soi nous permettra d'agir en sécurité, de rassembler très largement autour de nous : les Guérilleros et leur descendance mais aussi tous les Républicains et tous les amis de l'Espagne Républicaine. Pour moi, il est une permanence d'agir : continuer avec persévérance de croire aux valeurs républicaines, rester ferme sur les principes et l'éthique pour faire vivre ainsi la liberté au quotidien et entretenir la mémoire de tous les nôtres. **¡ Un fraterno saludo Republicano a todos !**

Raymond San Geroteo

Soy un pájaro emigrante  
Me gusta la libertad  
Yo no tengo pasaporte  
Ni carta de identidad  
Donde vivo es mi país  
También mi nacionalidad  
Por eso tejo mi nido  
En no importa que ciudad

Tengo un plumaje muy fino  
De diferentes colores  
Es herencia de familia  
Me gustan mucho las flores  
He nacido en la montaña  
Donde el aire es mas puro  
No soy amigo de los cuervos  
Por su color tan oscuro

Me caliento con el sol  
Y bebo agua del río  
No le temo al cazador  
Por eso voy bien vestido  
Con mis plumas de color  
Dicen que soy elegante  
Y que soy un atrevido  
Sólo soy un emigrante

Que a este país ha venido  
En busca de la libertad  
Que por fin he conseguido

Rafael Gandía  
Toulouse



## Ensemble, pour la mémoire républicaine résistante

PRAYOLS 2009



De gauche à droite : Frédérique Massat, députée ; Raymond Hernando, Cercle républicain Huesca ; Marc Carballido, vice-prés. Conseil rég. Midi-Pyrénées ; Numén Muñoz, Benoît ÁLVAREZ, maire de Montgaillard

Parmi les autres participants : M. SAUNIERE, directeur ONAC Ariège ; José ALONSO, vice-présid. Casa de España Toulouse ; Conchita DEL BOSQUE, présid. Club Langue et Cult. Espag. de Ramonville (Hte-Gar.) ; Jacques GALVÁN, présid. AAGEF Hte-Gar. ; Alain MIRANDA, présid. MER 47 (Lot-et-Gar.) ; Janine PASCAL, présid. Mémoire, Résistance, Solidarité (Ariège) ; Jordi RIERA, Triangle Blau (Figueras) ; François SAEZ, présid. Collectif pour la Mémoire de la 2<sup>e</sup> République Espagnole (Allier) ; Casildo SÁNCHEZ et Ruben RUBIO, présid. et vice-présid. AAGEF Aude ; des représentants de l'ANACR : Ariège, Aude, Hte-Gar., Pyrén. Orient. ; délégation des Garibaldiens de Toulouse ; délégations de Iberia y Cultura Toulouse et Montauban ; délégation de MER 82 (Tarn-et-Gar.). Liste non exhaustive.

## CAIXAS (Pyrénées-Orientales) : honneur aux Brigades internationales

Ce 13 juin 2009, la désormais traditionnelle cérémonie annuelle d'hommage aux guérilleros au Monument de Caixas, réplique du monument de Prayols, a pris un caractère exceptionnel. Car les organisateurs, Amicale des Anciens Guérilleros et Groupe Memoria, avaient décidé de rendre hommage aux Brigades Internationales et notamment à **Henri Montes, né le 25 avril 1910 à Elne, engagé en décembre 1936 et tombé à la bataille de l'Èbre le 26 juillet 1938**, après de rudes combats. Il avait 28 ans.

Une plaque commémorative fut découverte sous les yeux humides et les cœurs serrés du frère et du neveu d'Henri Montes. Étaient présents : M. le consul général d'Espagne, Nicolas Garcia maire d'Elne, deux de ses adjoints, son directeur de cabinet, Núria Arabia première adjointe au maire de Cabestany, des représentants de l'ARAC, de l'ANACR, du Souvenir Français en charge du protocole (l'UFAC étant excusée) et leurs porte-drapeaux, des représentants du Triangle Blau et de la Gavilla Verde de Figueres.



Après le discours d'accueil de M. le maire de Caixas, Frédéric Montoya, président de Memoria, rappela les valeurs défendues par les guérilleros et leur rôle essentiel dans les maquis de la Résistance, notamment dans notre département des Pyrénées-Orientales.

Pepita León, présidente départementale de l'Amicale mit l'accent sur le sens de l'engagement des brigadistes : « Ils offraient tout, leur jeunesse ou leur maturité, leur science ou leur expérience, leur sang et leur vie, leurs espoirs et leurs souhaits. Ils ne demandaient rien, seulement ils voulaient une place dans la lutte contre le fascisme international, car ils étaient convaincus que leur lutte était juste, qu'en

défendant Madrid c'est Paris et le monde entier qu'ils défendaient... Combattants des Brigades Internationales, aujourd'hui vous êtes l'Histoire, la légende, vous êtes l'exemple héroïque de la solidarité et de l'universalité de la démocratie... Tous ceux qui sont tombés pour la Liberté, la Démocratie et les valeurs universelles de la République méritent que leurs noms soient portés sur un lieu de mémoire quel qu'il soit et où qu'il soit... Parce que si pour d'aucuns, vous n'êtes pas "morts pour la France", vous étiez l'honneur de ce pays, comme de tous les pays d'où vous veniez, pour aider la République espagnole, certes, mais avant tout pour défendre la liberté et la démocratie en Europe et dans le monde ! ».

Narcis Falguera, président national, clôtura la cérémonie en honorant la mémoire de ceux qui sacrifièrent leur jeunesse pour la défense de la légitimité républicaine en Espagne et ensuite poursuivirent le combat contre le fascisme international, subirent la torture, furent fusillés ou déportés. Et en appelant « chacun, à sa façon, courageusement et avec abnégation, et par l'action collective, à transmettre ces valeurs pour que la mémoire authentique, soit. »



Les hymnes républicains français, espagnol et guérillero, magnifiquement interprétés par le Groupe Memoria, clôturaient l'acte. La journée se poursuivait autour du pot de l'amitié d'abord puis autour de la très chaleureuse table dressée au Mas des Olivettes de Montauriol.

Chantal Sémis

Vernissage de l'exposition « La Maternité suisse d'Elne, un berceau d'humanité au cœur de l'inhumain » : 14 juillet, 18 h

## CÉVENNES : hommage aux Guérilleros espagnols

**S**amedi 13 juin 2009, à l'Affenadou, sur la commune de Portes (Gard), a eu lieu l'hommage annuel aux Guérilleros de la III<sup>e</sup> Division qui ont combattu aux côtés de leurs compagnons français pour notre liberté, dans le Gard, l'Ardèche et la Lozère, de 1941 à 1944. Le vice-président du Conseil général du Gard et maire de la Grand Combe, M. Laganier, conseiller général du canton de Génolhac, plusieurs maires MM. Doussière, Ponge, Rey et Pépin et adjoints représentants des communes cévenoles, de nombreux autres élus, M Domenech président de l'ARAC Cévennes et un nombre important d'anciens combattants et amis sont venus rendre hommage aux Guérilleros espagnols.



De gauche à droite : Joachim García, président AGE Gard-Lozère ; Patrick Malavielle, vice-président du Conseil général du Gard, maire de la Grand Combe ; M. Laganier, conseiller du canton de Génolhac ; M. Doussière, maire de Portes ; Ange Álvarez, président d'honneur AGE Gard-Lozère.

La cérémonie a débuté par un dépôt de gerbes, suivi d'une minute de silence, devant les stèles de **Casimiro Cambor** et **Gregorio Hernández**, lâchement assassinés en ce lieu par la Gestapo. D'autres gerbes ont été déposées par l'ARAC, l'Amicale des Guérilleros et la Commune de Portes, au pied du monument inter-départemental. A la lecture de chacun des noms des 43 combattants de la III<sup>e</sup> Division, Ange Álvarez répondra : « Morts pour la France ».

Après la sonnerie aux morts et la Marseillaise, les allocutions prononcées par Ange Álvarez, président d'honneur de l'Amicale, Joachim García, président, M. Malavielle, maire de la Grand Combe et vice-président du Conseil général, et par M Doussière, maire de Portes, rappelleront le sacrifice de ces soldats de l'ombre qui combattirent loin de leur pays pour la liberté. Voici l'allocution du président Joachim García :

« Nous rendons aujourd'hui hommage à la mémoire des Guérilleros espagnols et tout particulièrement à celle des 43 combattants tombés en luttant contre l'occupant nazi et les forces collaboratrices. Pour comprendre l'engagement de ces hommes et de ces femmes qui risquèrent leur vie et souvent la perdirent, il est indispensable de connaître leur histoire.

Dans une Espagne où la misère était généralisée, ils fondaient leurs espérances dans l'avènement d'un monde meilleur, basé sur la Liberté, la Justice, la Solidarité. Cet espoir se concrétisa le 14 avril 1931 avec la proclamation de la II<sup>e</sup> République. République progressiste qui essaye de sortir l'Espagne du Moyen-Âge pour la faire entrer dans le XX<sup>e</sup> siècle. Mais en Espagne, les classes dominantes, l'Aristocratie, l'Armée et l'Eglise n'ont jamais aimé la République. La I<sup>e</sup> République (1873) est renversée après 1 an d'existence. La II<sup>e</sup> République doit faire front à un 1<sup>er</sup> coup d'état dès 1932 (un an après sa proclamation) puis à celui des généraux franquistes en 1936.

Malgré l'héroïque résistance républicaine, l'armée dite « nationaliste », avec l'aide massive de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste renverse la République, au terme de 3 années de guerre.

**Terrible blessure pour tous les Républicains espagnols.**

Plus de 500 000 espagnols prennent le chemin de l'exil vers la France, qui les accueille dans des camps de concentration.

**Deuxième blessure, encore non complètement cicatrisée pour tous ceux qui vécurent « la Retirada ».**

Malgré cet accueil, indigne du pays des droits de l'homme, 60 000 Espagnols intègrent l'armée française, 10 000 s'engagent dans la Résistance. **Car il s'agit pour eux de combattre le fascisme là où il se trouve.**

Partout en France et notamment ici, dans nos Cévennes, où les Guérilleros se regroupent dans la III<sup>e</sup> Division Gard-Lozère-Ardèche avec pour siège La Grand Combe. Je tiens à remercier chaleureusement son maire, ici présent, pour avoir inauguré le 4 octobre 2008, la Rue des Guérilleros espagnols.

- En Lozère, la 15<sup>e</sup> Brigade effectue des sabotages dans les mines de Saint Privat de Vallongue, du Collet de Dèze, participe aux combats de la Rivière et ceux, dramatiques, de la Parade au cours desquels 59 résistants du maquis de Bir-Hakeim sont tués. Parmi eux : 23 Espagnols. La 15<sup>e</sup> Brigade participe à la libération de Mende, Langogne, Villefort.
- En Ardèche, la 19<sup>e</sup> Brigade participe à de nombreux sabotages, au combat du Col de l'Escrinet, à l'attaque d'une importante colonne allemande et à la libération des villes, notamment Aubenas et Privas.
- Dans le Gard, la 21<sup>e</sup> Brigade participe aux sabotages dans les mines de Bessèges, Trescol, Laval, la Grand Combe, à la destruction d'une pelle mécanique à Rochebele, à la libération des prisonniers de la Maison d'arrêt de Nîmes et à la bataille de la Madeleine.

En se battant pour la France, ces Guérilleros se battaient aussi pour l'Espagne, convaincus qu'ils étaient que la dictature franquiste ne pouvait survivre à la chute des forces de l'Axe. A la Libération de la France, devait suivre *la Reconquista* de l'Espagne.

Ce fut notamment l'Opération du Val d'Aran. Plusieurs guérilleros ici présents y participèrent : **Ange Álvarez, Antonio Larroy, Francisco Larroy, François Ros**. Une pensée également pour **Ricardo Samitier**, qui, trop âgé ne peut être des nôtres aujourd'hui.

L'aide espérée des Alliés n'arriva pas, celle promise par les chefs des FFI non plus. Les Guérilleros se retrouvèrent seuls face à l'armée franquiste. **C'était la 2<sup>e</sup> Non Intervention.**

**Cet échec politico-militaire fut une troisième blessure au cœur de ces Espagnols.**

Suite page 7

### Rendez-vous résistants en Cévennes

● **Dimanche 23 août à 11 h :**  
commémoration de la bataille de la Madeleine.

● **Samedi 5 septembre, à Saint-Christol-les-Alès, 18 h :**  
cérémonie de remise de la décoration de  
Commandeur de la Légion d'Honneur à Ange Álvarez  
président d'honneur de l'AGE Gard-Lozère (voir article p. 10)

### Outils pour la mémoire résistante

Nos expositions continuent de voyager. Depuis le début de l'année, l'exposition « Guérilleros les soldats oubliés » a été présentée dans le Gard : à Bagnols/Cèze et Caveirac, dans le Lot-et-Garonne : Agen, dans les Pyrénées Orientales : Perpignan (Palais des Rois de Majorque) et Cabestany. La deuxième exposition a été présentée dans le Gard à Génolhac, Saint Quentin la Poterie et Remoulins.

Renseignements sur ces expositions :  
04 66 20 02 28 ou joachim.anne.garcia@wanadoo.fr

## CÉVENNES : hommage aux Guérilleros espagnols *(suite de la page 6)*

**Malgré cet échec, la lutte continua.** Répondant aux consignes de l'Union Nationale espagnole, de nombreux Guérilleros s'infiltrèrent clandestinement en Espagne pour rejoindre les maquis espagnols. Peu à peu ils furent arrêtés, torturés, emprisonnés, fusillés. Par exemple :

- **Gabriel Pérez**, chef de la 21<sup>e</sup> Brigade fut fusillé à Santander en décembre 1945
- **Cristino García**, chef de la III<sup>e</sup> Division fut fusillé à Madrid en février 1946.
- **Villacampa** chef d'état-major de la III<sup>e</sup> Division, commissaire politique, fut arrêté, torturé, condamné à mort. Il passe plus de 17 ans au pénal de Burgos d'où il ne sort qu'en 1964 soit, 28 années après le début de la guerre d'Espagne.
- **François Ros**, notre porte-drapeau ici présent, et le regretté **Pierre Galindo** croupirent plus de 6 ans dans les prisons franquistes.

En France, entre 1950 et 1952, plusieurs dizaines d'anciens guérilleros furent déportés en Corse, en Algérie et dans les pays de l'Est. Ange Álvarez resta 5 années en Corse, d'où il s'échappa.

**Néanmoins, tous les Républicains espagnols ont participé au développement économique et culturel de la France, leur patrie d'adoption.**

Comme par le passé, l'Amicale des Guérilleros Espagnols Gard-Lozère continuera inlassablement le devoir de mémoire du à ces anciens combattants.

Après avoir soutenu activement les réalisations des monuments nationaux de Prayols en France et de Santa Cruz de Moya en Espagne, après avoir érigé le monument de l'Affenadou qui est sous vos yeux, elle a réalisé, avec l'aide de la Ligue de l'Enseignement, l'**exposition « Guérilleros, les soldats oubliés »** unanimement appréciée.

Elle souhaite aujourd'hui porter le projet d'une **Maison de la Mémoire** sur un des lieux de rassemblement des résistants français et espagnols.

Car, c'est par une action éducative forte et déterminée en direction des jeunes générations que nous pourrions expliquer ce que fut la vie, l'engagement, de ces hommes et de ces femmes qui, venus d'Espagne, luttèrent pendant de longues années pour défendre les idéaux de Liberté, de Justice et de Solidarité.

Valeurs universelles, sans lesquelles nous ne pourrions aujourd'hui vivre en paix. Une paix toujours fragile.

Restons donc vigilants car une société ne saurait exister sans valeurs et son avenir ne peut se construire sans la compréhension du passé. ».

## MÉDOC : en souvenir de la Libération

Le 14 avril 1945, la bataille de la Libération du Médoc débutait. Le 20 avril 1945, soit presque huit mois après la Libération de Paris, la reddition allemande était obtenue.

Chaque année les associations du front du Médoc commémorent ces ultimes combats et se recueillent à Lesparre, Vendays-Montalivet, puis au Verdon avant le rassemblement général à Soulac-sur-Mer.



De gauche à droite Eduardo Bernad (Retraités Espagnols de Gironde), Laure Lataste et Isabelle Miranda (Ay Carmela)

Selon Sud-Ouest du 21 avril 2009 : « *Les rangs des survivants deviennent clairsemés, des visages fidèles au rendez-vous manquent, mais les enfants prennent le relais* »

Et d'ajouter : « *Le drapeau basque était absent des cérémonies de commémoration des combats de la Pointe de Grave. Le porte-drapeau est décédé. Pour l'instant personne ne l'a remplacé. En revanche, les couleurs de la République espagnole étaient fièrement*

*arborées au mémorial [de Soulac] autour du cou de la Bordelaise Laure Lataste, associées à l'insigne de la Légion d'Honneur\* Elle représentait l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – FFI. "J'ai accepté pour mes parents et pour tous les guérilleros espagnols dont on a oublié le rôle" confie-t-elle. Elle perpétue ainsi une lignée de combattants pour la liberté. ».*

« *Guérilleros en terre de France* » \*\* apporte de précieuses informations quant au rôle des résistants espagnols en Gironde, Charente et Charente-Maritime (pages 60 à 79). Dont : « *La seule unité espagnole qui occupa la première ligne dès la création du front de la Pointe de Grave fut la 1<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros Espagnols (ancienne 31<sup>e</sup> Brigade) sous le commandement de Casado (Barbas) sous les ordres directs du colonel Carnot, chef de la place de Bordeaux. Cette unité resta au front pendant plus de trois mois et demi et fut relevée en raison du mauvais état sanitaire de nombreux guérilleros, victimes du terrain marécageux. Pendant les mois de décembre 1944 et janvier 1945, deux formations indépendantes du mouvement de l'UNE et du Groupement de guérilleros espagnols en France furent créées : le Bataillon Libertad, organisé par des sympathisants libertaires sous le commandement de Santos, et la Compagnie basque Guernika, organisée et commandée par Pedro Ordoki. ».*

\* Responsable de l'Amicale de Gironde des Anciens Guérilleros Espagnols, Laure Lataste, née Laura Garralaga Cabello, est titulaire de la Légion d'Honneur au titre de son engagement en faveur des femmes.

\*\* Édité par notre Amicale (Temps des Cerises, 2000, réédité en 2002), sous la direction de Narcis Falguera. Voir aussi les ouvrages de : Eduardo Pons Prades, Geneviève Dreyfus-Armand, José Cubero, Secundino Serrano.

**“Radio Pirenaica, la voz de la esperanza antifranquista”**, de Luis Zaragoza Fernández – Ediciones Marcial Pons, 2009. « *Radio España Independiente, Estación Pirenaica* » fue la emisora dirigida por el PCE que transmitió hacia España entre 1941 y 1977, primero desde la Unión Soviética y después desde Rumania. Este libro analiza las etapas que atravesó la emisora y quiénes la hicieron posible, cómo fueron modificándose su programación y su estilo, cuál fue su audiencia y cómo se enfrentó a ella la dictadura. Así pues, sale a la luz una página importante de la resistencia antifranquista, inédita hasta la fecha y por fin recuperada para la memoria colectiva treinta años después.

**Radio Pirenaica**  
La voz de la esperanza antifranquista  
Luis Zaragoza Fernández



## GERS (et proximité) : cérémonies à Francescas, Condom et Castelnau-sur-l'Auvignon

**D**imanche 21 Juin 2008 à Castelnau-sur-l'Auvignon, se pressaient 200 personnes, dont de nombreux porte-drapeaux, le préfet du Gers, de nombreux élus (dont le maire Didier Boison et Raymond Vall, sénateur-maire de Fleurance) en souvenir des durs combats du 21 juin 1944 qui opposèrent aux Allemands des résistants de plusieurs nationalités : Français, Italiens, Espagnols, sous la supervision de l'officier anglais George Starr (« Hilaire »). Le monument porte 19 noms : 4 Français et 15 Espagnols de la 35<sup>e</sup> brigade de guérilleros du Gers, tués en juin 1944 à Castelnau et alentours. La cérémonie a lieu chaque 21 juin depuis 1945. Il convient de remercier chaleureusement tous ceux qui depuis tant d'années l'organisent : notamment la municipalité (dont Véronique Arlin) et l'association du Réseau Victoire, présidée maintenant par Alain Geay.



De gauche à droite : María Jesús Bono, Marie García, Raymond Vall.

L'année, dernière un hommage particulier, bien mérité, avait été rendu aux antifascistes italiens qui avaient combattu à Castelnau sous les ordres d'Enzo Lorenzi (« Robert »). A l'automne 1943, Enzo avait abattu le sinistre procureur Lespinasse (qui avait requis la mort contre l'ex Brigadiste Marcel Langer, guillotiné le 23 juillet 1943 à Toulouse). Cette année, pour la première fois, était représentée la Généralité de Catalogne, en la personne de María Jesús Bono, qui prit la parole avec beaucoup de force et d'émotion.



De gauche à droite : René Ramiro, Isidro García, Tamara Guerrero – présidente de MERR 32, Fernando Cortadas.

Quatre survivants des combats de Castelnau étaient présents ; 2 Italiens : Bruno Cisilin et Albert Lesizza ; 2 Espagnols : Fernando Cortadas et Isidro García. Le fils de l'un des tués Salvador Hernández García (cousin d'Isidro, alors blessé) était venu comme chaque année, du lointain Calvados. René Ramiro, fils du lieutenant Julián Ramiro Anadón, avait amené une photo de son père, qu'il n'a pas connu car il avait 4 mois lorsqu'il fut tué. Étaient là

aussi : Carmen, veuve d'Enzo Lorenzi ; Sebastiana et Marie, femme et fille d'Isidro García ; Tamara Guerrero, fille de Tomás Guerrero Ortega (« Camilo »), chef de la 35<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros espagnols ; Michel Maza, fils d'Antonio Maza Pérez qui commandait la 1<sup>re</sup> Compagnie ; Santos Jiménez, fils de Jeremia Jiménez Rodríguez ; Carmen González Sánchez, Herminia González et Jean-Claude Dabé, respectivement sœur, fille et neveu de Felipe González Sánchez.

Juste avant la cérémonie de Castelnau, hommage a été rendu aux Espagnols inhumés à Condom ; leurs noms sont gravés sur une colonne érigée au centre du cimetière ; le maire Bernard Gallardo et le premier adjoint Éric Lauxade étaient présents.



De gauche à droite : Alain Miranda – président de MER 47, Santos Jiménez (drapeau), Michel Maza (gerbe), Isidro García (en noir), maire de Condom (de profil), Marie García (en noir, drapeau).

La veille, la municipalité de Francescas (à la frontière du Gers et du Lot-et-Garonne) avait célébré le souvenir de 5 guérilleros devant la stèle placée à l'endroit où ils tombèrent le 20 juin 1944, en présence de la veuve du seul rescapé : Eusebio Galegui.



Cortège à Condom. 1 : Jacques Verduzan, ex maire de Castelnau. 2 : Alain Geay, prés. du Réseau Victoire. 3 : Jacqueline Geay Lluçh.

Aux trois cérémonies ont participé activement de fortes délégations de MERR 32, de MER 47, de MER 82 et de notre Amicale. A Condom puis Castelnau, Sebastiana García a admirablement déclamé deux magnifiques poèmes.

### Les noms des 15 tués espagnols, sur les stèles de Francescas, Condom et Castelnau

Juan ÁLVAREZ SÁNCHEZ, Manuel ÁLVAREZ, Vicente DALLA BENLUCE, Salvador HERNÁNDEZ GARCÍA, Jesús Miguel HERRERA, José (ou Joaquín) MANCHANTE, Pablo GARCÍA MARTÍNEZ, Alfonso MARTÍNEZ VAQUERO, José María ORTEGA FONSECA, Ramón PANILLO (ou PENILLA), Gabriel PLAZUELO ESPOSITO (Cdt), Julián RAMIRO ANADÓN (Lt), Tomás SAN ANTONIO, Salvador TORRES, José VALIENTE MURILLO

Voici 70 ans

## « LA RETIRADA », exode des Républicains espagnols en France

Cet article nous a été aimablement proposé par le général Michel Roquejeoffre, ancien chef d'état-major de l'armée française en Irak, président d'honneur de l'Amicale des Anciens Internés Résistants du Camp du Vernet. Nous l'en remercions vivement.



**F**in mars 1939, plus de 10 000 Républicains espagnols, essentiellement des soldats de la 26<sup>e</sup> Division, ex « *colonne Durutti* », sont internés au Vernet d'Ariège, dans un camp militaire abandonné. Ils vivent dans des conditions d'hébergement déplorables. Le nombre de baraques permet seulement de loger les officiers et les blessés.

Le reste de la troupe, des milliers d'hommes, campe dans des abris improvisés avec des couvertures et des sacs de toile dans un enclos entouré de fils de fer barbelés. Les températures descendent régulièrement en dessous de zéro degré, les pluies torrentielles transforment le terrain en un vaste marécage. Le manque de canalisations d'évacuation des eaux usées et l'insuffisance de latrines créent des conditions sanitaires totalement insalubres. Tous ces éléments influent sur la santé des internés, mais l'infirmerie de fortune ne peut suffire aux besoins du camp. Les épidémies et la mortalité font leur apparition. Le camp du Vernet n'est pas un cas isolé. Ceux d'Argelès, du Barcarès, de Saint-Cyprien présentent les mêmes caractéristiques.

### Comment, sous la III<sup>e</sup> République, a-t-on pu parquer ainsi des hommes qui n'étaient pas des criminels, mais simplement des réfugiés fuyant le régime de Franco ?

Revenons en janvier 1939. L'armée républicaine espagnole, qui vient de lutter pendant trois ans pour rétablir la liberté dans son pays, mène ses derniers combats. Dès la prise de Barcelone, le 26, commence « *LA RETIRADA* », retraite vers la France. Le 28, des centaines de milliers d'Espagnols se pressent aux postes-frontières, en particulier ceux des Pyrénées-Orientales. Le gouvernement français décide de n'accueillir que les civils. Mais devant l'afflux de militaires républicains, il leur ouvre la frontière le

5 février. 250 000 hommes déferlent jusqu'au 13 février. Le gouvernement Daladier n'avait pas prévu une arrivée aussi massive que soudaine. C'est donc dans l'improvisation et l'urgence que sont créés des camps d'internement sur des sites militaires désaffectés. Afin d'assurer la sécurité nationale, les internés doivent donc être gardés et surveillés par des soldats et des policiers français.

### Une telle imprévoyance et une aussi grande obsession de sécurité ne font pas honneur au dernier gouvernement de la III<sup>e</sup> République.

70 ans après, il faut se souvenir de ces Républicains espagnols, qui, dans les prémices de la deuxième guerre mondiale, furent les premiers à se dresser contre le fascisme. Ils pensaient trouver refuge dans une démocratie amie, mais ont été considérés comme des suspects, pouvant porter atteinte à l'ordre public.

Il faut se souvenir aussi que ces internés, une fois sortis des camps, ont repris les armes, aux côtés des Français, pour libérer notre patrie : guérilleros du sud-ouest de la France ; maquisards du plateau des Glières et du Vercors ; engagés dans la Légion étrangère, combattant pendant toute la guerre de Narvik à l'Allemagne en passant par la Lybie et la Tunisie ; passeurs d'évadés et de juifs à travers les Pyrénées ; résistants qui ont rejoint les FTP-MOI... N'oublions pas les ouvriers des Compagnies de Travailleurs Étrangers faits prisonniers sur la ligne Maginot, et déportés à Mauthausen où près de cinq mille sont morts.

Tous ces anciens de « *LA RETIRADA* », par le sacrifice de leur vie, les blessures au combat, les souffrances dans les camps, méritent notre admiration et notre reconnaissance.

Général Michel Roquejeoffre

## Nécrologie

**María ROBLES** épouse de notre ami et camarade Cristobal Robles, membre vétérane de l'Amicale des Pyrénées-Orientales et du Conseil d'Administration national, nous a quittés le 24 mai après avoir mené une vaillante « guérilla » contre la maladie.

Mardi 26 mai, nous avons accompagné María au cimetière de Latour Bas-Elne, en présence du bureau départemental et de Narcis Falguera, président national de l'Amicale, de représentants de diverses associations : ANACR, UDAC, AFMD, et d'une nombreuse assistance, Pepita León, Présidente de la section P.O. rendit hommage à la femme.

Ici comme ailleurs, la place de la femme n'est pas toujours reconnue, et même si elles ne tiennent pas toutes le devant de la scène, les coulisses ont aussi leur importance et pas la moindre.

Tous ceux qui l'auront rencontrée au gré des actes et des manifestations de sa longue vie associative aux côtés de son époux militant, comme ceux qui l'ont mieux connue et cotoyée, se souviendront d'elle comme d'une compagne toujours présente et attentive, une mère prévenante, et une femme discrète, pleine d'humilité, d'une gentillesse et d'une générosité extrêmes.

Que Cristobal, son époux, et toute sa famille sachent que nous partageons leur peine et qu'ils soient assurés de l'amitié sincère et du soutien de l'Amicale et de tous ses membres.

Chantal Sémis

**Luis CONDE SÁNCHEZ** décédé le 26 mai, a été inhumé vendredi 29 mai, au cimetière de Biganos (Gironde). Laure Lataste, représentant l'Amicale de Gironde des Anciens Guérilleros Espagnols en France-FFI, Eduardo Bernad, président de l'Association des Retraités Espagnols et Européens de la Gironde, et Marcel Miranda, président de « ¡ Ay Carmela - Pessac ! », étaient aux côtés de la famille, avec les couleurs républicaines, pour lui rendre hommage.

Voici un extrait de l'allocution prononcée, à la demande d'Evelyne, fille de Luis :

Luis, très jeune, tu as fui d'Espagne avec tes parents, tes frères et tes sœurs... Comme beaucoup de ceux qui ont subi la terrible blessure de l'exil, ton père sera réquisitionné et tu travailleras dans les bois à ses côtés, comme résinier. Ton activité dans cette branche te conduira des années plus tard dans une scierie, à Facture... Tu t'engageras dans les F.F.I aux côtés des Français et participeras à la longue et dure bataille pour la Libération du Médoc et de la pointe de Grave (voir article page 7). Les porte-drapeaux présents en témoignent. Tu étais profondément attaché à cette terre d'Olmedo (provincia de Valladolid) qui te vit naître... Aussi je te dédie ce poème : « MEMORIA »... Tu as su transmettre à tes enfants les valeurs de Liberté, Égalité, Fraternité et ils t'en sont reconnaissants. Luis, repose en paix et dans l'honneur car tu as mené le combat de la Liberté pour l'Espagne, la France et l'Europe. Luis, *descansa en paz y honor, pues combatiste por la Libertad en España, en Francia y en Europa.*

Laure Lataste

## SANTA CRUZ DE MOYA 1<sup>er</sup> au 4 octobre 2009 – Hommage à la guérilla antifranquiste

Dans différentes régions d'Espagne, la lutte des maquis républicains continua bien après la Victoire de 1945. Ainsi, la « *Agrupación Guerrillera de Levante y Aragón (AGLA)* » se battit dans la région de Santa Cruz de Moya (Cuenca, Mancha) jusqu'au début des années 50. En 1988, des organisations espagnoles, dont celles créées en Espagne par nos camarades anciens guérilleros en France, décidèrent que chaque année, le 1<sup>er</sup> dimanche d'octobre, on célébrerait à Santa Cruz de Moya « *El Día del guerrillero español* ». Elles parvinrent à faire ériger, en 1991, le monument que les démocrates espagnols considèrent depuis comme « *El monumento nacional a los guerrilleros españoles* ».

Cette année, « *El Día del guerrillero español* » aura lieu le dimanche 4 octobre. En prélude, du 1<sup>er</sup> au 3 octobre, à l'initiative tenace et dynamique de nos amis de « *La Gavilla Verde* », aura lieu la dixième édition des Journées d'études de la guérilla antifranquiste. Programme complet, très riche, et tous renseignements sur : <http://www.lagavillaverde.org>

Samedi matin, trois ateliers se tiendront en parallèle. L'un d'eux est organisé par *La Gavilla Verde* (Miguel Vives Fernández) et notre Amicale, sous le titre : **Francia, exilio y resistencia**.

9 h 30 : exposés, sous la présidence de Raymond San Geroteo

- Ferran Sánchez Agustí :  
*Una visión global de los españoles en Francia*
- Henri Farreny :  
*Nuevas miradas sobre los Republicanos españoles*
- Michel Sans : *Los Cenetistas de Unión Nacional*  
12 h 15 : *Iniciativas para la memoria antifranquista en Francia*, débat, animé par Charles Farreny (site « Espagne au coeur »)
- Joachim García (prés. de l'Amicale du Gard-Lozère)
- Joseph González (prés. de MER 82)
- Pepita León (prés. de l'Amicale des Pyrénées Orientales)
- Janine Pascal (prés. de « Résistances, Mémoire, Fraternité »).

## BIENVENUES DISTINCTIONS DE RÉSISTANTS ESPAGNOLS

**A Conchita, Herminia et Ange, l'Amicale adresse ses affectueuses félicitations !**

### Herminia MUÑOZ

Herminia Muñoz, née Puigsech, ancienne de la 3<sup>e</sup> Brigade de guérilleros espagnols, a été nommée Chevalier de la Légion d'honneur le 11 mai par décret du Président de la République, dans le contingent très restreint des « anciens résistants particulièrement valeureux ».

Née à Mataró en 1926, elle fut en France le 6 février 1939 avec sa mère et son frère. Après avoir été internées en Haute-Marne, puis dans l'Aude, elles rejoignent Ramón Puigsech dans une ferme à Dalou (Ariège). La famille entre en contact avec la Résistance espagnole, notamment avec les équipes de bûcherons des chantiers forestiers. Il s'agit de cacher et de ravitailler les résistants illégaux. A 17 ans, Herminia Puigsech débute son activité résistante.

Au mois d'avril 1943, l'état-major de la 3<sup>e</sup> Brigade la recrute comme agent de liaison. Sa mission consiste à transmettre les ordres de l'EM de la brigade aux différents bataillons, mais aussi porter des documents aux autres brigades (Haute-Garonne, Aude, Pyrénées Orientales). Ces missions se déroulent sur de grandes distances, 80 km, en danger permanent en raison des nombreuses patrouilles allemandes qui sillonnent l'Ariège et les départements frontaliers.

Avec une autre personne, de l'âge de sa mère, elle effectue aussi différents transports d'armes (pistolets, grenades, mitraillettes démontées...) vers les autres groupes au fur et à mesure que l'état-major les reçoit. Ce transport se fait dans des valises, à bicyclette ou par le train. En particulier, fin avril 1944, ces deux agents transportent par le train d'Ariège à Toulouse deux fusils mitrailleurs démontés cachés dans des valises. Dix jours plus tard, elles ramènent ces armes à la brigade.

De plus, Herminia accueille dans des gares des résistants en fuite qui viennent se réfugier en Ariège et les conduit aux maquis.

Elle se trouve au moins trois fois engagée dans des combats.

- Dans le maquis de Gallina (P.-O.) où elle effectue une liaison.
- Lors de la Libération de Foix, le 19 août 1944 avec le 1<sup>er</sup> Bataillon. La bataille dure quatre heures. 150 Allemands sont faits prisonniers dont 29 officiers. Trois guérilleros sont tués.
- A Castelnau-Durban, le 22 août 1944, qui vit la capitulation de l'armée allemande en Ariège.

Les actions militaires d'Herminia Muñoz, jeune fille, se voient enfin reconnues aujourd'hui par l'attribution de cette croix de chevalier de la Légion d'honneur et elle a droit à nos plus chaleureuses félicitations.

**Général Michel Roquejeoffre**

(article d'abord paru dans La Dépêche-Ariège, le 21 mai 2009, sous le titre : *Une ancienne « guérillera » à l'honneur*)

**La décoration sera remise à Herminia le 23 août, à Castelnau-Durban, par le général Roquejeoffre.**

### Conchita RAMOS

*Que nos lecteurs veuillent bien nous excuser : l'information qui suit devait être publiée dans le n° 112. Même tardivement, nous avons opté pour réparer cette omission.*

Membre depuis longtemps des directions de notre Amicale et d'autres associations (ainsi : vice-présidente de l'Amicale des Déportés du Train Fantôme, officier de la Légion d'honneur, Conchita Ramos a été élevée le 15 octobre au grade de Commandeur de l'Ordre National du Mérite.

Née le 6 août 1925 près de Lérida, engagée très tôt dans la Résistance, connue comme « *La niña* » ou « *La Neboudo* » (la nièce en occitan), elle a été arrêtée chez son oncle par la Milice de Foix, le 24 mai 1944. Déportée à Ravensbrück par le *Train Fantôme*, elle est très connue et appréciée pour son activité inlassable de témoin auprès de la jeunesse.

**La cérémonie a eu lieu au Musée de la Résistance et de la Déportation de Haute-Garonne, sous l'égide du président du Conseil général, Pierre Izard.**

### Ange ÁLVAREZ

Ange est né le 17 mars 1926 aux Asturies. Avec son frère Amador, de 6 ans son aîné, ils sont parmi les premiers FTP du Gard. Le 7 avril 1943, ils sont tous les deux arrêtés à Alès. Ángel réussit à s'échapper menottes aux poignets. Il est repris quelques mois plus tard à Montpellier puis transféré à Toulouse. Le 3 juillet 1944, il est le premier évadé du sinistre *Train Fantôme*. Il reprend le combat avec les guérilleros de l'Hérault jusqu'à l'opération du Val d'Aran.

Après la Libération il est inquiété par la police française, détenu plusieurs mois et finalement déporté en Corse (en 1951) où il rejoindra les Espagnols victimes de l'opération politico-policrière Boléro-Paprika (1950).

Officier de la Légion d'Honneur, président d'honneur de l'Amicale du Gard-Lozère-Ardèche des Anciens Guérilleros Espagnols en France – FFI, président du Comité d'Union de la Résistance du Gard, vice-président de l'Amicale des Déportés du Train Fantôme, Ange vient d'être promu commandeur de La Légion d'honneur.

**La décoration lui sera remise le 5 septembre, à la Maison pour tous de Saint Christol-les-Alès (18 h), par Damien Alary, président du Conseil général du Gard, en présence du Consul d'Espagne à Montpellier.**

## AVIS de recherche

■ José Romero, 260 chemin de Péraudy, 82130 Villemade, 05 63 66 86 15 cherche des personnes ayant connu son père **José ROMERO JIMÉNEZ**, né à Osuna en 1915, ayant combattu en Andalousie dont Málaga, Madrid, El Segre, El Ebro (149<sup>e</sup> Brigade Mixte) ; a travaillé à l'usine d'armement de Salbrich (Loir-et-Cher) ; remis entre les mains des franquistes, a été condamné au camp de Arta (Palma de Mallorca) ; responsable de la Colonia de Aymare (Lot) de 1956 à 1958.

■ Manuel **HUERGO COYA**, 532 avenue du Stade, 74 970 Marignier, quisiera saber de sus hermanas **Teresina y Josefina**, quienes perdió de vista hace muchos años.

■ Eduard Montané Querol (102, rue Victor Hugo 93 170 Bagnolet, + 33 148 30 48 38, edouard.montane@neuf.fr) et Romi Montané (c/ del Angel 14 – ent. 1<sup>a</sup> 08 012 Barcelona, + 34 93 815 71 56, romi@velvetimage.com), respectivement fils et nièce de **Miquel MONTANÉ ESCALAS** et **Redemció QUEROL DE BROTO**, militants antifranquistes en France, assassinés les 6 et 7 avril 1950 dans des circonstances non élucidées, souhaitent rencontrer toutes personnes ayant pu les connaître ou ayant eu à connaître de l'affaire.

■ Cyril Marcelo cherche des informations sur son grand-père **Antonio MARCELO AMBROSIO** né le 14 février 1920 à Villanueva de la Vera (Cáceres). Capitaine de l'armée républicaine, enfermé à Argelès puis au Vernet, guérillero en Ariège (maquis de la Vira), il participa à l'opération du Val d'Aran. Contacts : c\_cyril@orange.fr

Por nuestros Padres,  
nos debemos de perpetuar  
la memoria republicana

¡ No pasarán !

Himno de Esperanza

Los acontecimientos  
no lo realizaron

Y fue la retirada o salida.

Fueron largos los años  
de reconquista

Y de certitud de vuelta a casa.

Pero entre el clavel y la rosa

No tuvieron que escoger.

Y en tierra forastera

Asentaron sus ideas :

Verdad, Justicia y Dignidad.

Sin jamás traicionarlas,  
Transmitiéndolas  
a hijos y nietos.

Republicanos,  
ciudadanos españoles,  
Combatientes o muertos  
por la Libertad,  
Descansen para la vida.

España, nunca la perdisteis,

Aunque varios años  
quedasteis

sin patria legal.

« El presente es malo,  
pero el futuro me pertenece »

dijo Machado.

*Josefina Pereira  
Montauban*

## Cotisations et dons

<b>ARIEGE</b>	BRETOS Araceli	20	GONZÁLEZ Jacques	50
LAGUERRE Francis	SADOVAL Michel	20	LEÓN GONZÁLEZ Pepita	30
<b>AUDE</b>	<b>GERS</b>		LOPEZ ROMAN Mauricette	30
ALSINA Marthe	MAESTROJUAN Michel	30	MARTINEZ Henri	25
ANDRIEU Jacques	<b>HAUTE-GARONNE</b>		MARTINEZ Marie	20
CANELLAS Nadine	GAILLARD André	30	MAYANS Martial	30
CHORT René	PALACÍN Jean-Pierre	20	MUNIZ BONET Rosina	25
HUERTO Sébastien	<b>HAUTES-PYRÉNÉES</b>		ORDONO Jesús	50
IQUINEZ Marie	MIEUDOU André	23	PARRILLA Jérôme	30
KARNER Maria	MIEUDOU Françoise	23	RIERA i SORRIBES Jordi	25
LINARES Vincent	<b>HÉRAULT</b>		RIMAUX Robert	30
MARTIN Maria	ARGENTO Nelly	23	RIO Roger	25
MORALES Christian	<b>LOT-ET-GARONNE</b>		ROBLES Cristobal	25
MORALES Carmen	MAZA Michel	50	ROBLES Maria	25
MORENO Manuel	<b>PYRÉNÉES-ORIENTALES</b>		ROBLES Michel	25
ORTUÑO Jean	ANDREU Pierre	20	ROS MARIN	25
PAGES Serge	BADIA Isabelle	25	ROSTAND Jean	25
PÉREZ Esteban	BALSEIRO Mercedes	15	ROVIRA Luis	30
PUERTOLAS Pilar	CARRIO Jean	25	RUIZ Dolores	25
PUJOL Patrick	CARRIO Corine	25	SAN GEROTEO Ramón	25
RUBIO Ruben	CHEVALIER Pierre	25	SEMIS Chantal	40
SALINAS Yvette	DAVIU i BATLLE Carme	25	SEMIS Josette	40
SALVO Angel	ESCALADA Albert	25	SENTIS Francis	25
SANCHEZ Casildo	FALGUERA Narcisse	25	SENTIS Georges	25
TORRENT Jean	FALGUERA Clotilde	25	SERRA Luisa	25
<b>BOUCHES-DU-RHONE</b>	FERNANDEZ Lise	25	SOLSONA Mercedes	20
Cercle Catalan de Marseille	FRAILE Felix	25	THIERY Gilbert	25
<b>CHARENTE-MARITIME</b>	GEROLA Antoine	30	VALVERDE Christiane	25
BAJARAMO Carmen			VAUTHIER Marcel	30
GRANADOS Francisco			VAUTHIER Mado	30
<b>GARD</b>			<b>TARN-ET-GARONNE</b>	
BERGOGNE Bernard			GONZÁLEZ Julio	100
			PALACÍN Jean-Pierre	20
			PIQUEMAL Anita	23

## CHANTIERS de recherche

### Camps de concentration d'Aurigny : de nombreux déportés encore méconnus

Dans le bulletin précédent, n° 113, nous attirions l'attention sur des camps de concentration nazis encore trop méconnus : ceux de l'île d'Aurigny (en anglais : *Alderney*), située dans l'archipel des îles anglo-normandes. En étudiant « *L'Affaire Reconquista de España* » (Éditions d'Albret, 2009) nous avons découvert (voir p. 191-197), les noms de plusieurs dizaines d'Espagnols, détenus pour faits de Résistance, déportés contre leur gré par les Allemands le 27 mai 1944 depuis le camp du Vernet à destination d'Aurigny. Mais seulement quelques uns d'entre eux figurent dans la liste des déportés à Aurigny, publiée dans le *Livre-Mémorial* édité par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (Tiresias, 2004).

**Nous invitons donc à poursuivre les investigations pour une pleine connaissance de la déportation nazie à Aurigny.** Plusieurs amis nous ont depuis contactés : Roger Cassagne (Cantal), Gabrielle Garcia (Ille-et-Vilaine), Jacques Morell (Ariège), Olivier Nadouze (Ariège), Raymond San Geroteo (Catalunya). **Nous les remercions vivement : le sujet sera repris dans un prochain bulletin.** Nous renouvelons l'appel à tous ceux qui pourraient apporter des informations sur des personnes déportées par mesure de répression à Aurigny (mais aussi à Jersey ou à Guernesey... chaque situation devant être étudiée avec tout le discernement requis) : identités, circonstances, dates, destins...

*Deux tiers de siècle après les événements, les convois de la Déportation restent incomplètement connus.*

*Même pour le tristement célèbre Train Fantôme, il reste des zones d'ombre. L'étude critique peut conduire à réduire les lacunes.*

### Des noms de déportés du Train Fantôme qu'il convient de « mémorialiser »

Le 30 juin 1944, 403 prisonniers du Vernet sont amenés par camions et bus à Toulouse. Augmenté d'environ 180 prisonniers tirés de la prison Saint-Michel et du camp de Noé, le convoi quitte Toulouse le 3 juillet, pour atteindre Dachau le 28 août seulement ; les femmes seront conduites à Ravensbrück une semaine plus tard. En raison de son long et dramatique parcours, ce convoi est appelé *Train Fantôme*.

Les listes de déportés du *Train Fantôme* publiées dans le *Livre-Mémorial des déportés de France arrêtés par mesure de répression* (précité) et le *Libro Memorial, Españoles a los campos nazis, 1940-1945* (Benito Bermejo, Sandra Checa, Ministerio de Cultura, Madrid, 2006) ne sont pas identiques. Elles ne coïncident pas non plus avec la liste publiée par l'*Amicale des Déportés du Train Fantôme*. Dans « *L'Affaire Reconquista de España* » (ouvrage précité, p. 162-175) nous soulignons que **plusieurs dizaines des 403 personnes extraites du Vernet le 30 juin 1944 ne figurent ni dans le Livre-Mémorial français, ni dans son homologue espagnol, ni dans la liste publiée par l'Amicale des Déportés du Train Fantôme.** Nous avons plus particulièrement analysé le cas de 5 d'entre elles (5 des 195 *ré-conquistadors* arrêtés dans l'affaire *Reconquista* considérée) :

Álvaro BORGE PANERO	Né le 19/2/1903 à Villalba de la Loma (Valladolid) Arrêté le 18/9/1942 à Saint-Antoine (Corrèze)
Francisco DÍAZ PÉREZ GRUESO	Né le 28/6/1913 à Tolède (Castilla La Mancha) Arrêté le 7/1/1943 à Limogne (Lot)
Martín LÓPEZ AGUADO	Né le 30/1/1904 à Ciempozuelos (Madrid) Arrêté le 18/9/1942 à Saint-Antoine (Corrèze)
Fermín SOLER CORTES	Né le 19/4/1905 à Alcoy (Alicante) Arrêté le 6/1/1943 à Cajarc (Lot)
Ramón VINA MESEGUE	Né le 4/9/1920 à Horta de Sant Joan (Tarragona) Arrêté le 11/11/1942 à Sauzet (Lot)

Il convient que soient diligentées des procédures pour que tous ces cas soient examinés et conséquemment pris en compte dans les listes mémorielles officielles ou para-officielles.

**Charles et Henri Farreny**

aagef@free.fr ; 0610424161 ; AAGEF 27 rue Émile Cartailhac 31000 Toulouse



## La gare de Borredon

Entre le 5 et le 12 mars 1939, environ 16 000 Espagnols furent débarqués en **gare de Borredon** (sur la commune de Montalzat, à une trentaine de km de Montauban), à raison de 2 trains par jour. Depuis la gare, il fallait parcourir à pied 6,5 km en rase campagne, pour rejoindre le lieu-dit *Judes* sur la commune de Septfonds. Là, sur 50 hectares de pâtures embourbées, les autorités militaires avaient décidé quelques jours auparavant de construire un camp de concentration comprenant 45 baraques (chacune de 48 m sur 7, en planches couvertes de tôle ondulée). Mais au 5 mars, il n'existait que 4 baraques...

## pour garder la mémoire

Par la suite, jusqu'en février 1940, **Borredon** vit passer des milliers d'autres Espagnols, car le camp de Septfonds devint une plate-forme de transit pour des Compagnies de Travailleurs Étrangers (CTE) constituées dans les camps du Roussillon, en même temps qu'un centre de tests et d'aiguillage vers des ateliers et usines de toute la France. Quasi vidé en février 1940, Septfonds reprit du service un peu plus tard, comme siège de Groupements de Travailleurs Étrangers (GTE), puis pour enfermer d'anciens militaires polonais, des juifs persécutés et d'autres « indésirables » ou « suspects »...

## ranimons-la !

Hors service ferroviaire depuis longtemps, la **gare** avait été transformée en 1995, en lieu d'animation culturelle : concerts de jazz, théâtre... Les activités ont cessé en 2004. Néanmoins les installations (grande salle, scène, cuisine, locaux annexes, wagon-lit pour une vingtaine de « voyageurs », terrain...) peuvent immédiatement servir pour des rencontres et de manifestations, en relation avec les hauts sites voisins (camp de Septfonds, tombe du Président Azaña à 30 km...) ou relativement proches (Ariège, Gers, Haute-Garonne, Lot, Lot-et-Garonne...). Les associations attachées à la mémoire de l'Espagne républicaine, du martyre des juifs, de l'univers concentrationnaire, ainsi que d'autres préoccupées d'Histoire, Culture, Patrimoine... sont capables de conjuguer leurs forces pour que **Borredon** revive comme un carrefour entre diverses voies en quête de Liberté, Égalité, Fraternité.

AAEGF

## La gare de Borredon est en vente, achetons-la !

Jean Albouy, fils du chef de gare en fonction à Borredon de 1935 à 1947, a témoigné en ces termes :

« *A Argelès, le sable de la plage leur servait de lit. A Septfonds, c'est l'herbe rase d'un pré, en bordure d'un ruisseau, qui les attend. Leur calvaire n'est pas fini. Aucun baraquement n'est prêt pour les premiers arrivants. Ils furent près de 3 000, en deux jours, à attendre sous la pluie... Les autorités civiles et militaires ont préféré la discrétion de la gare de Borredon, perdue en pleine campagne, pour ne pas encourager les mouvements de sympathie qu'auraient pu entraîner la traversée de Caussade. L'essentiel était de ne pas effaroucher les "braves gens". La gare de Borredon a vu les prémices de la guerre avant qu'elle ne voit le drame de ceux qui, conduits par les SS, partiront du camp de Judes pour les camps de la mort en Allemagne.* ».

**Cette gare est un lieu de mémoire aussi important que la maternité d'Elne ou la maison de Machado à Collioure. Elle peut devenir un site majeur d'intérêt Historique, Culturel, Éducatif et « Touristique Mémoire ».**

Pour l'acheter, il faut réunir 150 000 €.

Pour contribuer à l'acquisition, en complément des apports essentiels attendus des pouvoirs publics, MER 82 (Mémoire de l'Espagne Républicaine de Tarn-et-Garonne) a lancé une **SOUSCRIPTION INTERNATIONALE** avec l'objectif d'atteindre 20 000 €.

A l'heure où ces lignes sont écrites nous avons reçu près de 11 000 €.

**Mobilisons-nous pour cette occasion UNIQUE.**

**Joseph González**  
Président de MER 82

**Merci de libeller vos chèques à l'ordre de :  
MER 82 – SOUSCRIPTION BORREDON  
et de les poster à : JOSEPH GONZALEZ,  
23, QUAI ADOLPHE POULT 82 000 MONTAUBAN  
Contacts, renseignements : 06 33 10 44 89**

## BIENVENUE à : l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France - FFI

### Nouveau bureau de l'Amicale nationale

**L**e Conseil d'administration (CA), réuni le 16 mai à Toulouse, a élu un nouveau bureau : Narcis Falguera, président ; Henri Farreny, vice-président ; Pepita León, vice-présidente ; Jacques Galván, trésorier ; Joachim García, trésorier-adjoint ; Joseph González, secrétaire ; Charles Farreny, secrétaire-adjoint.

Les autres membres du CA sont : Rafael Gandía, Fabien Garrido, Francis Laguerre, Laure Lataste, Enrique Martínez, Michel Maza, Françoise Mieudou, Conchita Ramos, José Ramos, Cristobal Robles, Francisco Ros, Ruben Rubio, Casildo Sánchez, François Saez, Raymond San Geroteo.

De très chaleureux remerciements ont été adressés à Conchita et José Ramos pour le travail qu'ils ont accompli au bureau depuis tant d'années.

Le nouveau bureau devra notamment, avec le CA, préparer une assemblée générale de développement de l'Amicale.

D'origine républicaine espagnole *ou non*, vous voulez que **l'histoire des résistants espagnols** soit connue et reconnue ?

**Soutenez ou rejoignez notre Amicale !**

Des renforts sont indispensables car nos vétérans sont moins nombreux, moins alertes et *il reste beaucoup de pain sur la planche !*

Pour adhérer :

écrire à **AAEGF-FFI, 27 rue Émile Cartailhac, 31 000 Toulouse**, en indiquant : POUR ADHESION, avec vos nom, prénom, adresse, date et lieu de naissance (téléphone et emails éventuels) ; joindre (si possible) un chèque de 23 € (cotisation + soutien au bulletin).

Le cas échéant vous serez mis en rapport avec une des associations locales adhérentes à l'Amicale nationale. Pour nous soutenir par un don sans adhérer ? Même adresse.

Pour réagir au bulletin,

outre l'adresse précédente : aagef@free.fr ou 06 10 42 41 61